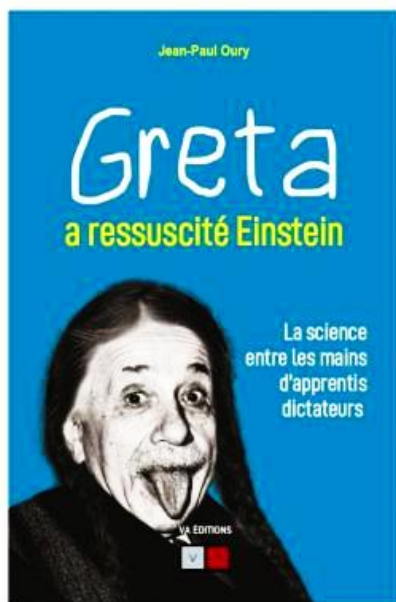


Jean-Paul OURY

# Greta a ressuscité Einstein<sup>1</sup>

La science entre les mains d'apprentis dictateurs



Présentation par :

Catherine Regnault-Roger<sup>2</sup>

L'ouvrage « *Greta a ressuscité Einstein. La science entre les mains d'apprentis dictateurs* » est le deuxième tome de la trilogie des « *Greta* » de Jean-Paul Oury. L'auteur, diplômé (DEA) en philosophie et titulaire d'un doctorat en épistémologie, histoire des sciences et technologies dont le sujet porte sur les "*Plantes génétiquement modifiées : controverses, communication et idéologies*", scrute depuis quinze ans les controverses sociétales de son regard de spécialiste et d'érudit.

Le discours de l'écologie politique porté par le très médiatique mouvement créé autour de l'adolescente activiste suédoise Greta Thunberg ne pouvait qu'interpeller l'auteur. Il s'est donc attaché à écrire un premier ouvrage dont le titre indique le propos : « *Greta a tué Einstein : La science sacrifiée sur l'autel de l'écologisme* ». Il s'agit dans cet ouvrage, que notre confrère Christian Rousseau a recensé pour l'Académie d'agriculture de France, avec son regard d'agriculteur épris d'innovation pour une agriculture durable et de spécialiste de l'agriculture de conservation, de dénoncer « *les mécanismes qui amènent nos citoyens à craindre le progrès et la science* » et de démontrer « *comment les solutions dites écologiques et naturelles proposées par les anti-science, peuvent être contreproductives et plus impactantes pour le climat et l'écologie que les technologies avancées* ». Dans ce premier essai, l'auteur montre, en effet, que l'idéologie de l'écologie politique dénigre la science au profit des pseudosciences

---

<sup>1</sup> VA Editions, octobre 2022, 250 p., 22,00 € (livre broché), 11,99 € (version numérique).

<sup>2</sup> Professeure des Universités émérite, Membre de l'Académie d'agriculture de France et de l'Académie nationale de Pharmacie.

glorifiant des solutions « *naturelles* » qui n'en sont pas et qui s'inscrivent en fait dans un futur de décroissance.

Dans le deuxième *opus* « *Greta a ressuscité Einstein. La science entre les mains d'apprentis dictateurs* », l'auteur a été interpellé par un revirement de la jeune suédoise qui demande aux politiques « *d'écouter la science* ». Que faut-il comprendre par-là ? Est-ce un changement radical reconnaissant que l'orientation « *gretatiste* » prônée jusque-là était une impasse préjudiciable pour l'humanité ?

Jean-Paul Oury s'est interrogé sur la nature de ce revirement et ce qui le sous-tend. Il étudie ce que signifie ce nouveau discours à travers l'exemple de cinq cas qu'il baptise la « *climatocratie* », la « *covidocratie* », la « *biodiversitocratie* », la « *collapsocratie* » et l'« *algorithmocratie* » : cinq sujets que sont le changement climatique, la crise de la Covid, la biodiversité, le thème de la décroissance et de la collapsologie et pour finir les algorithmes qui étiquettent et catégorisent tels que *Nutriscore* pour les aliments ou encore *Planet-score* et le *Lifestyle Calculator* à travers le calcul d'une empreinte carbone.

L'auteur cite de très nombreuses références et une vaste bibliographie pour démontrer que l'argumentaire servi par Greta et ses amis s'appuie sur de nombreuses théories répandues par les médias, et reprises par des politiciens qui ne veulent pas être à contre-courant, alors que les faits scientifiques démontrent qu'elles ne sont pas vraies. Il oppose la science prométhéenne « *une science qui sert la volonté humaine de repousser toujours plus loin des limites et par le biais des déterminismes que nous imposent la nature pour donner à l'homme davantage de libertés* » à la science « *qui sert à décrire, matérialiser et à renforcer ses limites* », la science qui est « *un outil pour créer de nouvelles normes afin d'aider les politiques à nous enchaîner à leurs volontés* ». Et il précise qu'autour du mouvement « *Greta* » s'est développé une volonté d'utiliser la science pour « *édicter des règles indépassables et contraignantes* ».

Il constate qu'il existerait un changement de paradigme qui modifie le rapport entre le politique et la science, et qui rend de plus en plus difficile de lancer dans l'Union européenne des projets innovants. Il souligne que de nombreux sophismes instrumentalisent la science afin de biaiser les débats en moralisant, en diabolisant, en effrayant, en les réduisant à un faux problème à l'aide des abus de langage, loin de toute démarche basée sur la méthode scientifique et de l'analyse rationnelle des résultats expérimentaux obtenus.

A travers cette analyse, ce livre cible non seulement le mouvement de l'écologisme politique, mais aussi tous les politiques qui se servent de la science pour mieux assoir leur pouvoir en restreignant la créativité inventive de l'humanité, sa liberté d'entreprendre. Les « *Gretatistes* », partisans de la décroissance s'opposent aux « *Pinkeristes* » qui croient au progrès technologique comme outil de développement de l'humanité.

Après avoir ausculté à travers ce prisme la situation actuelle de notre société à partir des cinq exemples mentionnés, l'auteur s'interroge sur le périmètre de la « *science des ingénieurs* » au regard de la « *science du législateur* » : une question ultime qui recevra une réponse dans le dernier ouvrage de la trilogie.

Cet ouvrage dense et documenté plonge dans l'actualité et les choix de société qui s'ouvrent à l'humanité, et donne matière à réfléchir sur ce qui lui a permis d'être ce qu'elle est. L'auteur, Jean-Paul Oury, est bien un « *lanceur d'alertes rationaliste* » pour reprendre l'expression de Christian Rousseau dans ses conclusions sur le premier *opus*, mais, qui plus est, un lanceur d'alertes philosophe. Ainsi ce deuxième livre, permet comme le premier, de « *découvrir les enjeux de société* » ce que souligne Christian Rousseau, mais il ouvre aussi le champ d'une réflexion pour se déterminer, en toute connaissance de cause, sur les choix que nous voulons faire pour notre futur.

En vous souhaitant une bonne lecture !

\*\*\*